



LA MORT DE STALINE

Un dictateur clamse et tout un jeu de massacre et d'intrigues de cour se met en branle dans cette satire virtuose à l'humour noir jubilatoire. La mort de Staline est un pur moment de comédie « horrifique » qui porte l'art de la farce à son sommet !

Le climat de terreur est palpable : un coup de fil de Staline à la philharmonie et c'est le branle-bas de combat. Malgré l'heure avancée et la fatigue des musiciens, il faut recommencer le concert et empêcher les gens de sortir, histoire de transmettre à sa Majesté Staline l'enregistrement d'une glorieuse symphonie avec applaudissements nourris et virtuosité impeccable.

Staline, féru de musique classique et de westerns, est entouré d'une garde rapprochée de hauts dignitaires tout tremblants de commettre le moindre impair, certains ne s'y retrouvant d'ailleurs plus entre les récents ennemis du régime et les vieux camarades toujours en odeur de sainteté. Le pauvre Molotov est ainsi sans le savoir sur la prochaine liste en partance pour le goulag.

Il sera sauvé in extremis par un événement tout à fait inattendu : Staline hoquette, gémit, reste blême et muet plusieurs jours, et puis... comment dire... enfin... meurt quoi. Plus ou moins. Plutôt plus que moins. Mais personne ne peut tout à fait se prononcer sur le sujet, on ne sait jamais que ça passe pour une trahison.

Il n'y a plus aucun médecin qualifié et les autres hésitent à annoncer le décès. On convoque le conseil des ministres, histoire de gagner du temps. Mais il faut bien se rendre à l'évidence : le grand patron est mort, et qui pour le remplacer ? Peut-être bien Beria (Simon Russel Beale), le chef du NKVD, la police secrète, qui semble stratège horspair ? Ou bien le pâle Krouchtchev (Steve Buscemi, absolument génial) qui n'a l'air de rien mais n'a pas encore abattu toutes ses cartes... Et c'est sans compter sur l'irruption du héros de guerre Zhukov ou celle du fils alcool de Staline.

Certes, tous ces personnages ont bel et bien existé et certains des faits tournés ici en dérision ont bien eu lieu. Mais pour la page d'histoire, on repassera. Le goulag et les atrocités staliniennes ne sont qu'une toile de fond pour la frénétique intrigue de ces apparatchiks qui fomentent dans tous les sens comme des poulets sans tête dans leur course erratique vers le pouvoir.

Le réalisateur, Armando Iannucci (connu pour sa série Veep), est un virtuose de la satire politique. Punchlines féroces, dialogues cinglants et burlesque parfait font de The Death of Stalin un mélange détonnant à recommander inconditionnellement, plus Marx Brothers que ce bon vieux Karl, naturellement.

© CATHERINE LEMAIRE, LES GRIGNOUX

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Armando Iannucci

Interprété par:

Steve Buscemi

Simon Russell Beale

Jeffrey Tambor

Olga Kurylenko

Distributeur:

September Film

Langue: **anglais**

Pays d'origine:

Grande-Bretagne/États-Unis/France

Année: **2017**

Durée: **1h46**

Version:

Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:

18/04/18

